

L'érotisme solaire magrittien comme bonheur subversif

René Magritte, *Le viol*, 1945, huile sur toile, 65,3 x 50,4 cm, Paris, MNAM/Centre Pompidou

Introduction

- Œuvre réalisé en **1945**, donc après la Deuxième Guerre mondiale
- Peinture **surréalisme** = mouvement artistique et littéraire du XXe siècle qui cherche à libérer l'imagination humaine en explorant les profondeurs de l'inconscient (en continuité du mouvement **dada**)
- **René Magritte** (1898-1967) influencé par les idéaux **surréaliste** mais est aussi imprégné d'impressionnisme, de symbolisme et d'Art nouveau
- Il trouve sa voie pour explorer la psyché humaine et la conscience
- *Premier manifeste du surréalisme* par **André Breton** en 1924
- *Le viol* de René Magritte, est une œuvre du **surréalisme en plein soleil** = période spécifique de l'artiste, il présente des scènes étranges et surréalistes sous une lumière et couleurs vives

Problématique : En quoi l'approche surréaliste dite "solaire" dans *Le Viol* de René Magritte déstabilise-t-elle les normes artistiques et les conventions sociales d'après-guerre, redéfinissant ainsi notre perception de la femme dans l'art ?

I. L'exploration du surréalisme "solaire" magrittien proposant l'érotisme, une solution pour l'énigme traumatique sociétale

a) La création d'une atmosphère singulière et énigmatique comme réflexion interne chez le spectateur

- Surréalisme en plein soleil = **période Renoir** : Magritte explore les fondements du surréalisme
- Le surréalisme comme **résolution traumatisme** après-guerre
- Combinaison d'éléments non-réaliste dans la composition, remise en question du **mimétisme**
- La **métamorphose** de la figuration féminine pourtant "réaliste", son visage devenu corps
- La **symbolique des motifs**, chaque partie pouvant être considérée comme élément se suffisant à lui-même
- **Sein** = attraction érotique mais aussi la fécondité : abondance dans l'art (œuvre antérieur)
- Les œuvres de Magritte sont souvent détourné du regard du spectateur qui invite à la réflexion de **l'érotisme**

b) La combinaison d'éléments réalistes et surréalistes telle la palette ou la technique vibratoire et lumineuse comme seuls mots d'ordre

- Élément **réalistes** et **surréalistes** dans le tableau
- La couleur douce et chaleureuse transportant le motif vers un plaisir soumis (théorie impressionniste)
- **Impressionnisme** : nuance de pastel dans l'arrière-plan
- Auguste **Renoir** mais bien d'autres figures importantes comme modèles impressionnistes pour Magritte entamant sa quête du bonheur
- Influencé par Renoir : couleur vives et lumineuses, bonheur et joie
- Développement d'un art après-guerre mais Magritte veut d'un art plus charmant avec un retour à la paix

- La technique faisant vibrer le motif, accentue **l'érotisme** par le contraste de la douceur et les nuances bleu et rose en mouvement
- Le **travail de la chair** semblable à Renoir : texture de la chair pour intensifier le **désir** charnelle

c) L'image érotique comme la recherche de bonheur émise par l'onirisme

Impressionnisme assemblé au surréalisme de Magritte

- Le fantasme de Renoir incrusté dans le travail de Magritte suggérant la "**beauté convulsive**" de toutes choses
- **Onirisme** : rêve et vision du sommeil
- Rêvé et ambivalence des désirs et fantasmes cachés
- Échange d'éléments corporels : *L'amour fou* d'André Breton
- Beauté et **transformation** du corps
- **L'ambiguïté** de la figuration féminine
- Miroirs de la psyché humaine et les conflits intérieurs (ex : *La magie noire* de Magritte)

II. La réévaluation et la perception de la femme par le surréalisme, bouleversant les codes et visions stéréotypés

a) La remise en cause des stéréotypes sur la condition féminine par un érotisme paradoxalement repoussant concrétisant l'idéalisation collective

- Réévaluation de la **perception** de la femme par le surréalisme
- Remise en question des **stéréotypes** et les **clichés** traditionnels en offrant une vision provocante et dérangeante
- Défie les **idéaux collectifs** de beauté en transcendant les attentes conventionnelles
- Dénonciation par l'application des stéréotypes dans l'œuvre
- *Le viol* de René Magritte de 1934
- Remise en question des **préjugés** du spectateur : l'art peut changer les points de vue
- La **fragmentation** d'une beauté, un problème plastique

b) La femme réduite en objet de désir masculin dans une société phallogratique

Figuration silencieuse de la femme sous sa réduction en tant qu'**objet de désir** masculin

- Les éléments physiques de la femme **archétypale** est amplifiée
 - La parole par l'acte sexuel
 - Le cadrage en "**buste**" avec la fonction réductrice du visage métamorphosée devenu **masque artificiel**
 - Figuration en première source d'information par le nu : **monde phallogratique**
 - Le "*Problème féminin*" (article Robin Adèle Greeley)
- Elle est mise à nue et est considérée comme un **support masculin** et non comme être

c) L'étonnant abandon de l'archétype féminin par le titre, résultant de l'effet psychologique sur le contemplateur rendu confus

- Le **titre** : *Le Viol*, acteur de la déstabilisation des normes artistiques
- Débat **littérale** et **symbolique** du titre évocateur paraissant issu d'un pur paradoxe
- Le rejet du motif par la réflexion magriltienne
- La dialectique du mot et de l'image

Conclusion

- S'échappe d'un monde cruel tout en construisant sa vision du **bonheur** emprunté par ses prédécesseurs impressionnistes
- Ses inspirations et ses rêves sont vus dans ses œuvres par la peinture de **nu**
- La femme déstabilise le spectateur, les conventions et les normes
- "Le surréalisme en plein soleil" : Magritte dépasse les limites de la réalité corporelle en le déformant vers la vocation de **l'onirisme**.